



L'ACAMPADO

BULLETIN DE LA FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
MARSEILLE-AIX EN PROVENCE- CARNOUX-AVIGNON-PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°67 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« *Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous* » (1 Pet. 3, 15)



EDITORIAL DU PRIEUR

Toute la communauté du Prieuré Saint Ferréol, prêtres, frères, et sœurs, se joint à moi pour vous présenter ses meilleurs vœux de bonne et sainte année. Nous vous souhaitons non pas de vaines espérances humaines, mais l'Espérance chrétienne de grâces pour l'Eglise, pour la société, pour chacun de vous, qui vous permettent de vous rapprocher du Christ.

Une phrase de St Paul, reprise dans l'office du temps de Noël, nous enjoint à voir le monde sous son aspect réel, par rapport à l'éternité du Christ: « Eux périront (les cieux et la terre), mais vous vous demeurerez; tous vieilliront comme un vêtement,..., mais vous vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront pas ».

Sous cet aspect, nous avons des raisons multiples de rendre grâce pour l'année 2011. Je n'en relèverai que deux. Tout d'abord, par rapport à l'Eglise: les relations entre Rome et la Fraternité Saint Pie X laissent entrevoir qu'à Rome même, on se prépare à accepter que l'on critique le Concile Vatican II. La force des défenseurs de ce Concile, qui consistait à s'appuyer sur les nécessités pastorales de leur époque (1962), s'est transformée en faiblesse avec le temps: juste retour des choses! Les pères conciliaires n'avaient-ils pas rejeté les textes préparés un à trois ans avant? Les actes du pape Pie XII (par exemple l'encyclique Mediator Dei sur la liturgie) promulgués moins de 10 ans auparavant? Les enseignements de Pie XI par exemple dans Quas Primas 40 ans auparavant? Les enseignements du pape Saint Pie X, mort moins de 50 ans avant

BONNE ET SAINTE ANNÉE 2012

l'ouverture du Concile? Mais voilà que nous sommes en 2012, 50 ans après un Concile qui a vieilli « comme un vêtement », et la lumière de la Tradition apparaît comme la sauvegarde de l'Eglise, si bien que par exemple, dans 40 ou 50 ans, en France, la moitié des prêtres en exercice célébrera la messe selon le rite traditionnel.

Ensuite, par rapport à nos communautés: nous devons rendre grâce pour le développement, modeste mais certain, de nos œuvres scolaires: à Marseille, à la rentrée 2011, l'Ecole Saint Ferréol



Gloria in excelsis Deo

voit pour la première fois depuis quelques années ses effectifs réaugmenter; à Avignon l'Ecole Saint Jean-Baptiste ouvre ses portes; et, près de Brignoles, les prospections reprennent pour le futur Collège Mgr de MAZENOD. Nul doute que les œuvres scolaires de la Tradition sont une grâce pour la société comparées au désastre des programmes et des méthodes pédagogiques officielles mis en œuvre depuis plus de trente ans en

France (elles aussi ont pris de l'âge)! N'oublions pas non plus la vente par la Ville de Marseille (décision prise à l'unanimité!) du terrain, jusqu'à présent loué, qui sert de cour de récréation pour l'Ecole St Ferréol, et que nous avons pu acheter grâce aux legs de bienfaiteurs défunts

Nos projets pour 2012? Je confie à votre espérance et à vos prières trois intentions:

1) le Collège Mgr de MAZENOD, projet stratégique pour les écoles de la Tradition en France, et pour le bien des familles catholiques de notre région.

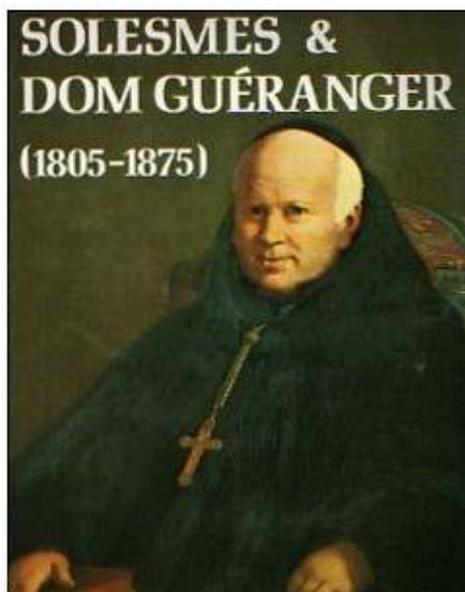
Suite de l'éditorial page 4



NOUVELLES DU PRÉAU PAR M. L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER



Nous parvenons maintenant à la phase la plus importante du travail de l'historien : la mise en ordre entre les évènements. Au seuil de son évangile, saint Luc vise à donner une « relation ordonnée ».



DE CAUSE À EFFET

L'historien est chargé spécialement de déterminer des liens de causes à effets, autant que cela est possible : « c'est à l'histoire en particulier qu'il appartient de formuler ses récits de manière à savoir exprimer tout ce qu'il importe que l'on connaisse. Qu'est-ce qu'un récit historique où l'on raconte les effets, sans avouer franchement les causes ? » (Dom Guéranger) Bossuet explique de même : « Dans toutes les affaires, il y a ce qui les prépare, ce qui détermine à les entreprendre, et ce qui les fait réussir ; la vraie science de l'histoire est de remarquer dans chaque temps ces secrètes dispositions qui ont préparé les grands changements, et les conjonctures importantes qui les ont fait arriver ».

Ainsi, une période ne pourra être considérée comme connue sans cela : « On admet généralement que l'histoire d'une période donnée n'existe pas tant que les faits ne sont pas présentés de façon à en faire comprendre l'origine, la succession et le développement. Or, cette exposition logique des faits n'est à vrai dire que leur enchaînement causal. » (P. Richard)

Le discernement des faits importants lui-même doit s'appuyer sur le « rapport causal entre les faits. Seule pourtant la réponse à cette question nous permet de discerner les faits dominants et leur suite plus ou moins durable : c'est-à-dire que seule elle nous fournit la raison de la succession des faits. »

Kant objecte qu'« une histoire ordonnée ne semble pas possible en ce qui concerne les hommes. On ne peut se défendre d'une certaine humeur, quand on regarde la présentation de leurs faits et gestes sur la grande scène du monde, et quand, de-ci, de-là, à côté de quelques manifestations de sagesse pour des cas individuels, on ne voit en fin de compte dans l'ensemble qu'un tissu de folie, de vanité puérile, souvent aussi de méchanceté puérile et de soif de destruction. » L'histoire rapporte des actes humains. Il est vrai que souvent les motivations des hommes ne sont pas raisonnables, mais passionnelles : l'ambition ; la crainte... Elles peuvent donc être expliquées par des raisons ; un rapport de cause à effet peut être établi.

LES LIMITES

L'historien doit reconnaître les limites de cette réflexion. La seule succession des évènements ne rend pas compte de la causalité. Un fait peut très bien en suivre un autre, sans en être la conséquence : « Il faut sortir de la succession elle-même pour découvrir cette raison » (P. Richard).

Les causes sont souvent multiples. Chaque évènement particulier est d'une richesse illimitée : un tel peut prendre telle décision à cause de circonstances extérieures, influencé par son éducation, un ami, de par sa vertu, sous la motion d'une grâce, ou tout simplement parce qu'il a mal digéré son repas... !

Les principaux rapports de causalité se situent dans le domaine spirituel et non dans le matériel ; cela les rend plus difficiles à être discernés. Expliquer la Révolution Française par la disette et l'augmentation du prix du blé est une bien courte vue de la réalité. Le rayonnement des bénédictins ne se limite pas à leurs travaux et à leur pouvoir d'édification sur la population. Ce sont les mérites surnaturels de leur

vie entièrement au service de Dieu qui est la première explication de leur influence bienfaisante. Un historien matérialiste ne pourra saisir le lien qui existe entre leur mérite surnaturel et les bienfaits quelquefois invisibles sur la société.

Par ses analyses l'historien essaie d'expliquer les actes qui relèvent de la liberté et qui sont donc contingents. Par exemple, la première guerre mondiale eut comme évènement déclencheur l'attentat de Sarajevo qui eut des causes multiples et qui relevait aussi des aléas du libre arbitre. Ce travail est très ardu et réclame une longue réflexion, une familiarisation patiente avec l'époque étudiée : « Pour un jour de synthèse, il faut des années d'analyse » (Fustel de Coulanges). L'historien doit donc faire preuve d'une grande prudence dans son discernement.

Ainsi, la certitude à laquelle on parvient n'est pas d'ordre scientifique, mais d'ordre moral qui s'apparente à celle que nous avons quand nous jugeons d'un acte.

L'abbé Aubry souligne la nécessité de prendre du recul par rapport aux évènements : « L'Histoire, dit-il, n'est complète, explicable, instructive, et vraiment philosophique qu'à distance ; il n'est pas un homme d'étude sérieux



Découverte du Moyen-Âge en CE 1

qui ne sache que la science historique se rattache aux sciences de principes, pour en recevoir la lumière et en utiliser les leçons, mais à condition de s'exercer sur un passé, sur des mouvements de peuples, sur des évènements et des évolutions complètement achevés. » Il en conclut : « l'évolution des évènements contemporains n'est pas assez complète pour offrir une base solide de jugement. » Cela nous permet de juger

l'évolution des programmes officiels qui donnent une importance croissante à l'étude des périodes les plus récentes. P. Lunel appelle cette nouvelle conception de l'histoire comme le « présentisme ». « *L'histoire, de nos jours, c'est ce qui se passe aujourd'hui. La discipline historique, une forme de journalisme* ».

Tout ce travail mené consciencieusement pourra permettre à l'historien de manifester l'unité de l'époque étudiée. Bien évidemment, l'explication donnée à de jeunes enfants devra être adaptée à leurs capacités et donc simplificatrice. Si l'ouvrage historique que l'enfant lit ne fournit pas cette synthèse, il sera bon que les parents guident la réflexion de

l'enfant par des questions adroitement posées. Au fur et à mesure des années, l'analyse s'enrichira. Avec l'âge, l'enfant se rendra compte que les réalités humaines ne suivent pas sa conception souvent un peu trop réductrice.

Dans le prochain *Acampado*, nous verrons comment cette synthèse nous permet de tirer des leçons de vie ■

« L'ALGERIE MON PAYS »... par AL Tîfâshî

VIII. LA QUESTION D'ALGER DEVANT LES CHAMBRES – 1^{ère} partie (suite)

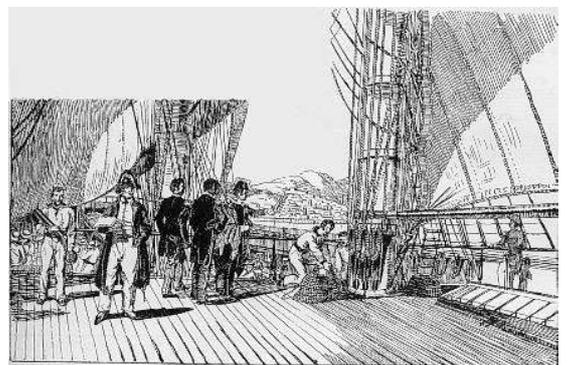
« *L'insulte faite au pavillon Royal déclenche la guerre avec la Régence* »

Maintenant c'est sûr : l'expédition est décidée et le 9 février, les arsenaux de Toulon, Brest, Rochefort, Cherbourg, Bayonne et Lorient reçoivent l'ordre d'armer sans délai 104 bâtiments de guerre, 11 vaisseaux, 24 frégates, 7 corvettes à vapeur (principalement réservées pour le courrier), 2 goélettes, 1 transport, 1 balancelle, 27 bricks et 7 corvettes de combat. Il est grand temps pour le baron d'Haussez de nommer le commandant de la flotte, et surtout celui qui portera la responsabilité de l'expédition : le général en chef. Cela n'est pas une tâche facile, car si tout le monde veut commander l'armée, personne ne veut prendre la responsabilité de la marine. La plupart de ses officiers s'accordaient sur l'impossibilité d'être prêts à temps et considéraient l'entreprise comme extrêmement difficile. La timidité excessive des survivants de la marine impériale lorsqu'il s'agissait d'assumer la responsabilité d'une telle expédition avait déjà fait l'objet de plaintes de la part de Napoléon. Le commandement de la flotte fut confié à l'amiral Duperré ; celui de l'armée de terre, ainsi que le commandement de l'expédition, au général de Bourmont. Les deux hommes ne s'entendaient guère. Duperré, rude et brusque, d'humeur peu sociable, était un excellent marin et avait fait une brillante campagne en 1810 dans l'Inde et dans l'île de France; ses opinions libérales le rendaient suspect au roi et au dauphin. Il ne croyait pas au succès de l'expédition et partageait sur ce point l'opinion de Wellington: " Les Français sont fous, un revers effroyable les attend sur la côte d'Algérie". L'amiral résuma toutes ses objections dans une lettre, adressée au ministre de la marine, qui était un chef-d'œuvre de prévoyance pessimiste.

Le 2 mars 1830, le Roi, dans le discours de la couronne, annonçait ainsi sa résolution aux Chambres : « Au milieu des grands événements dont l'Europe était occupée, j'ai dû suspendre les effets de mon juste ressentiment contre une puissance barbaresque ; mais je ne puis laisser plus longtemps impunie l'insulte faite à mon pavillon; la réparation éclatante que je veux obtenir en satisfaisant l'honneur de la France, tournera, avec l'aide du Tout Puissant, au profit de la chrétienté. » A la fin du mois d'avril, toutes les troupes de l'armée d'expédition sont réunies dans leur cantonnement et les quartiers généraux sont répartis entre Toulon, Marseille et Aix. L'effectif de l'armée de terre donnait les chiffres suivants: 37331 hommes et 4008 chevaux. Il y avait eu une vive émulation parmi les officiers de tout grade comme parmi les soldats, pour faire partie du corps expéditionnaire. Les demandes affluaient. On fut obligé de refuser des officiers qui demandaient à servir sans aucun grade, et des sous-officiers qui auraient voulu partir comme simples soldats. Les puissances étrangères avaient presque toutes désiré que leurs armées fussent également représentées, et chaque gouvernement avait choisi pour cette honorable mission ses plus brillants officiers. Ce désir, accueilli avec empressement par le gouvernement français, conservait à la guerre le caractère européen et chrétien qu'il avait voulu lui donner. Il semblait que toutes les nations riveraines de la Méditerranée, qui avaient eu à souffrir des pirateries d'Alger, envoyaient des témoins pour assister à son châtement et à sa chute

Le commandant en chef recevait successivement des lettres des ambassadeurs qui, après avoir obtenu l'agrément du roi, accréditaient auprès de lui, ceux que leur gouvernement avait choisis. Ainsi seront représentées : l'Autriche, la Russie, l'Espagne, la Toscane et même..... L'Angleterre ! Mais pas officiellement bien entendu. En effet, un des officiers anglais embarqué dans l'expédition de Lord Exmouth en 1816, le capitaine Mansell, avait sollicité du baron d'Haussez l'autorisation de faire la campagne en qualité de volontaire sur un bâtiment du Roi. Après avoir reçu un refus assez vif du ministre lui objectant qu'on n'avait pas besoin d'anglais pour prendre Alger, il revint à la charge plusieurs fois, en vain. Il déclara alors qu'il préférerait prendre un canot pour accompagner la flotte plutôt que de ne pas participer à l'entreprise ! Le ministre était ferme et résolu, il avait beau se méfier des anglais, avant tout, il avait un cœur. C'est à bord de *La Didon*, que le commandant Villeneuve reçut ce brillant volontaire. (A. Nettement).

Le 25 avril, six cent soixante-quinze navires, dont cent trois bâtiments de guerre, étaient réunis à Marseille et à Toulon ; sur cet immense armement, on embarquait avec le plus grand ordre les ambulances, les équipages, les tentes, les outils, les munitions, et des vivres pour deux mois. Le 1er mai, les préparatifs étaient achevés et l'embarquement arrivé à son terme. Avant que l'armée ne quittât le rivage de la France, le Roi envoya le Dauphin passer l'armée et la flotte en revue. Il fit son entrée à Marseille le 5 mai, acclamé par une foule en délire criant " vive le Roi". Le



L'AMIRAL DUPERRÉ ET LE GÉNÉRAL DE BOURMONT SUR LE PONT DE LA « PROVENCE »
(d'après une lithographie de Morel-Fatio).

Suite de l'éditorial du prieur

2) *le rayonnement spirituel de l'église Saint Pie X: nous attendons patiemment la reprise des travaux par la Ville de Marseille, mais nous devons continuer à montrer que notre présence dans l'église contribue à mettre en valeur, conformément à sa destination d'origine, cet élément du patrimoine de la Ville: en améliorant l'information sur les grandes cérémonies et processions de l'année, en promouvant les offrandes musicales, en préparant des événements culturels pour 2013: c'est l'occasion pour nous de favoriser le rayonnement spirituel de l'église Saint Pie X;*

3) *les personnes âgées et isolées: de plus en plus de nos fidèles, parmi les fondateurs de nos communautés et parmi les plus assidus de nos paroissiens de Marseille, Aix, Carnoux, Avignon, se trouvent dans l'impossibilité de venir aux offices, et de recevoir fréquemment les sacrements (les visites des prêtres ne peuvent avoir lieu que tous les mois au mieux, et plutôt tous les deux mois), alors que certains d'entre eux assistaient auparavant à la messe quotidienne. En novembre 2009, à l'occasion d'une réunion de l'ACIM, une solution a été entrevue qui pourrait contribuer grandement à permettre, à l'avenir, de résoudre ce problème sur Marseille. Je souhaite qu'en 2012, les paroissiens marseillais puissent envisager de mettre en œuvre cette solution, ambitieuse mais réalisable, d'un foyer-logement.*

Enfin, il y aura deux événements importants en 2012: le 600ème anniversaire de la naissance de Ste Jeanne d'ARC, avec le pèlerinage de Pentecôte qui arrivera à Orléans, et la venue de Monseigneur Bernard FELLAY à Marseille début mai. ■

Le prieur

surlendemain, le même accueil lui fut réservé à Toulon, et après avoir été retardé par de forts coups de vent, le 25 mai à 13 heures l'amiral Duperré donne enfin l'ordre à la flotte de mettre à la voile. Le départ de cette flotte, emportant vers des destins inconnus l'élite de l'armée française, offrait un spectacle magnifique dans le cadre grandiose de la rade de Toulon. La population, grossie par des milliers d'étrangers, la regardait s'ébranler peu à peu, chaque vaisseau levait l'ancre à son tour pour prendre en pleine mer, son ordre de bataille. Debout, du haut de sa dunette, l'amiral Duperré faisait entendre le tonnerre de sa voix, et semblait prendre possession de la Méditerranée. Pendant cet émouvant spectacle, le Roi écrivait aux évêques pour les inviter à demander à Dieu de bénir nos armes : « Monseigneur l'évêque, au moment où le pavillon français se déploie pour aller punir l'insulte d'une puissance barbaresque nous aimons à nous souvenir des pieux exemples des rois nos ancêtres, qui placèrent toujours sous la protection divine leurs entreprises militaires. Notre intention est que vous ordonniez des prières dans toutes les églises de votre diocèse, pour obtenir du Dieu des armées qu'il protège toujours la bannière des lys et qu'il nous donne la victoire, que semblent déjà nous promettre la justice de notre cause et la valeur de nos soldats. »



« Tu céderas ou tu tomberas sous ton vainqueur, Alger, riche des dépouilles de la chrétienté. Tu disais en ton cœur avare : je tiens la mer sous mes lois et les nations sont ma proie. La légèreté de tes vaisseaux te donnait de la confiance, mais tu te verras attaquée dans tes murailles comme un oiseau ravissant qu'on irait chercher parmi ses rochers et dans son nid où il partage son butin à ses petits. Nous verrons la fin de tes brigandages. Tu es semblable à Tyr, et pourtant, elle s'est tue au milieu de la mer. » (J.B. Bossuet « *Oraison funèbre de la reine Marie Thérèse* » extrait 1683)■ (à suivre)



Sous la protection de St Michel-Archange et de Sainte Jeanne-d'Arc la foule des Provençaux se met en route vers la crèche

UN BEAU PASTRAGE ÉDIFIANT ET PRIANT

Remerciements des scouts de Doran

Le Groupe Scout St Vincent-de-Paul 1ère/2ème Marseille remercie l'ensemble des « Santons » ainsi que toutes les familles sollicitées pour le bon déroulement du Pastrage. Notre gratitude toute spéciale va à ces familles qui, venant souvent de fort loin ont mis en application la générosité scoute en sacrifiant leur confort ... et leurs vacances pour la seule gloire de l'Enfant-Jésus. Un merci particulier au Musée Provençal de l'Escolo de la Mar, au Berger Molina, à MM Borgetto et Ramon pour les décors, au Tambourinaire M. Pierre Eyguesier ainsi qu'à tous les particuliers qui nous ont aimablement prêté costumes et accessoires. Les documents utilisés pour la réalisation de cette veillée calendale nous furent confiés par nos amis défunts : Henri Roux et Pascal Facchino. Merci donc à ceux qui ont su transmettre ... ainsi qu'à M. l'abbé Nely qui en suscita en 1995 le premier déroulement.

Le chef de Groupe



*La frumo doi coucourdou
et lou barricaire*



La frumo doi calèn



L'ange Boufaréu en tête du cortège

LE PASTRAGE DE LA TRADITION À MARSEILLE

Ce pastrage de Noël 2011 à l'Eglise St Pie X contribue à maintenir cette tradition provençale dont le sens ne peut être compris que dans la Tradition catholique:

- le mystère de la naissance du Fils de Dieu fait homme est exprimé par la crèche vivante, qui nous rappelle ce que l'Évangile (parole de Dieu écrite) et la Tradition (parole de Dieu transmise par l'Église) nous révèle de cet événement à la fois divin et historique;
- aux personnages connus de la Tradition: Jésus, Marie sa mère, St Joseph, les anges, les bergers, le boeuf, l'âne, les moutons...la tradition provençale a ajouté ceux des « santons » (les « saints » est le nom que l'on donnait parfois aux chrétiens dans les premiers siècles de l'Église, désignant alors non pas leur état de sainteté, mais leur vocation et capacité à le devenir), c'est à dire des chrétiens de tout le village. Cette tradition exprime le devoir d'adoration de toute la société envers l'Enfant-Jésus: d'autant mieux exprimé que les ressemblances entre les bergers et villageois de Bethléem et ceux des villages de Provence se perçoivent plus facilement;
- le mystère de Noël rend un honneur spécial aux bergers, puisque ce sont eux qui ont eu la grâce de la révélation par les anges, et qui y ont répondu à la mesure de cette grâce. Or, la partie essentielle du pastrage est la procession à l'offertoire de la messe de minuit (célébrée à minuit! Il faut le préciser!), où est offert, avant tous les autres présents, par le berger, le dernier agneau nouveau né.

Merci aux scouts du Groupe Saint Vincent de Paul qui ont exprimé de manière édifiante ce triple aspect du pastrage de Noël, et nous ont permis de mieux le célébrer. **Le prieur**



Pitchounets et pitchounette



Roustido



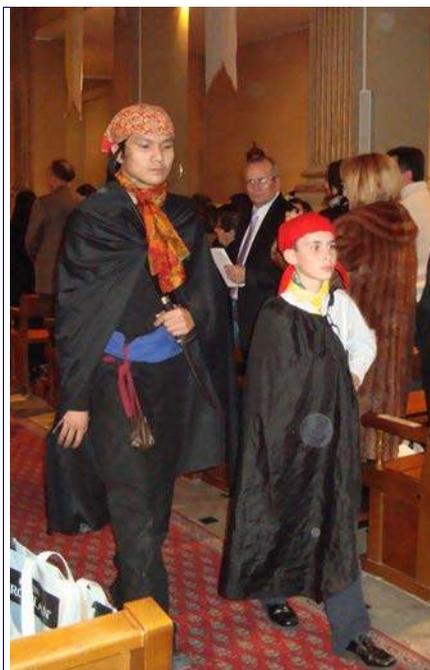
Lou castagnaire et l'omé dei broussou



La fieloué et la frumo dis uou



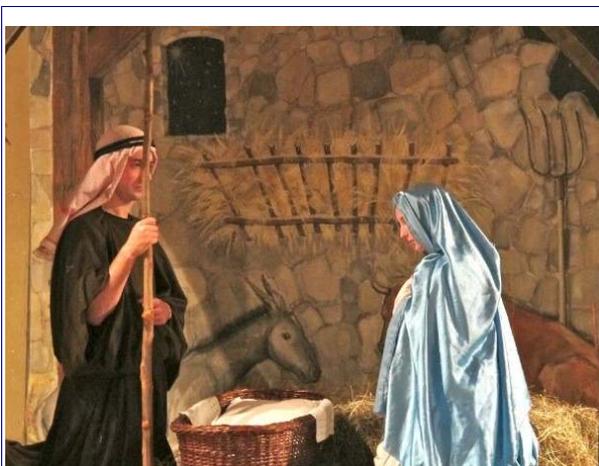
Lou mounié



Lou boumian et l'infant dou boumian



La Santo Vièrgi



La Santo Vièrgi et Sant Jousé



Lou gardian



Lou bargié coucha, lou bargié porto fedo et lou segound bargié



La cérémonie des offrades



Lou ràvi

MERCI ET BRAVO !

▪ Du 5 au 14 décembre, l'école Saint Ferréol a pu se faire connaître et vendre vos réalisations sur la Canebière. Il y avait l'embaras du choix : travaux de couture, de broderie, cartonnage, jouets en bois, biscuits, confitures, pâtes de fruit... Plusieurs parents ont été heureux de découvrir notre école. D'autres ont trouvé un encouragement en constatant la présence publique de catholiques, à l'heure où l'honneur de Jésus-Christ est bafoué.

▪ Mille mercis à ceux qui ont réalisé ces travaux, à ceux qui ont tenu le chalet (aux heures pleines ou creuses...) et à ceux qui ont rendu une visite d'encouragement. Avec deux jours de moins de présence, le total des ventes a été doublé. La qualité et le renouvellement des produits présentés ont plu ; les dates et les conditions atmosphériques nous ont été nettement plus favorables. Merci à Saint Joseph qui veillait sur notre entreprise.

▪ Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle campagne apostolique !

▪ En attendant, l'Atelier des Mamans s'attèle à vous proposer de nouvelles réalisations pour la kermesse, dont des inédits... mais, chut ! Ne dévoilons pas tout dès maintenant...

Abbé Callier

RIRE

Lors d'un cours de catéchisme, un séminariste demande à son élève : « Qu'est-ce que les Rois Mages apportèrent à l'Enfant Jésus au moment de l'Épiphanie? » L'élève répondit : « Euh ! ils apportèrent de l'or, de la myrrhe et ...de l'essence ». Le séminariste reprit : « De l'essence mais pourquoi? » et l'élève de rétorquer très sûr de lui : « Eh! bien pour la fuite en jeep ».

Peu après les fêtes de fin d'année, constatant que sa salle d'attente était pleine, un dentiste confia à sa secrétaire : « Et voilà, chaque année, c'est la même chose : ils fêtent les rois, tombent sur la fève... et viennent ici se faire couronner ! »



Mouvement Catholique des Familles
Cercle marseillais M^{gr} Eugène de Mazenod

sur le thème :

L'existence de Dieu est ... « à la fois très simple et très compliquée » (capitaine Haddock)
 alors n'hésitez pas à venir en discuter le samedi 14 janvier 2012 de 15h00 à 17h00 au prieuré
 saint-Ferréol, 40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes : Église Saint Pie X à Marseille : Alice DOAN le 01/01/2012
Sépultures : Église Saint Pie X à Marseille : M Sauveur BILLARDELLO le 03/01/2012

CALENDRIER DU MOIS

- Mercredi 04** : Rentrée des classes
Vendredi 06 : **Épiphanie**
 Adoration de 21h à 24h au prieuré
 Foyers chrétiens du Pays d'Aix à 20h30 chez M.Mme Pouplier
 Réunion ACIM au prieuré
Samedi 07 : Croisade eucharistique à 15h30 au prieuré
Dimanche 08 : Journée paroissiale Avignon
Lundi 09 : Réunion de l'Œuvre St Vincent de Paul rue de Lodi
Jeudi 12 : Réunion Cercle Saint-Vincent Ferrier à 15h30, chapelle d'Aix en Provence
Samedi 14 : Réunion MCF à 15h00 au prieuré (cf encadré)
Dimanche 15 : **LOTO de l'école (cf encadré)**
Vendredi 20 : Réunion des ECP au Prieuré à 19h30
Samedi 21 : **Commémoration du martyr de Louis XVI : messe chantée de requiem à 18h30 en l'église de la Mission de France-St Pie X**
Dimanche 22 : Vente de vin à la sortie des messes de Marseille au profit de l'école St Ferréol.
Dimanche 29 : **Adieux à la Crèche.** Journée mondiale des lépreux avec quête de l'Ordre de Malte
 Vente de gâteaux pour financer le pèlerinage de Pentecôte des enfants.

**LOTO AU PROFIT DE L'ÉCOLE SAINT FERRÉOL**

Dimanche 15 Janvier au Centre Municipal d'Animation

194 rue Charles Kaddouz Marseille 12^{ème}. Ouverture des portes à 14h30

5 € le carton – 15 € les 4 cartons

Ligne de bus n°6, arrêt Piniatelle

Venez nombreux !!

FORMATION RELIGIEUSE

Enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

Adultes : En période scolaire, catéchisme les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Les rites de la Messe)

Deux mardis par mois, rue de Lodi, conférence : « Actualités & Formation chrétienne » à 20h00 par M. l'abbé Radier

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

Aix en Provence**Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux**Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

Avignon (tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Alleins****Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille**Horaire des messes**

Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6 ^{ème}	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1 ^{er}	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille (12 ^{ème})
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1 ^{er} vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

Permanences

Chapelle de l'Immaculée Conception
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé Radier

Église de la Mission de France-Saint Pie X

Lundi : Abbé Vigne

Mardi : Frère Clément (Abbé Radier sur rendez-vous)

Mercredi et 1^{er} Vendredi du mois : Abbé Callier

Jeudi : Abbé Beauvais

Vendredi : Abbé Vigne ou Frère Clément

Samedi : Abbé Radier

16h00 à 18h00 : Permanence
18h00 : Chapelet

Coordonnées téléphoniques

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72

prieuresaintferreol@orange.fr

Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mme Pernet]

En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € ou plus

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



L'ACAMPADO

40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél.04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Dépôt légal: 28 janvier 2010

Maquette et impression par nos soins